

L'Am'arante

Un savoir-faire précieux

Depuis six mois, une vitrine interpelle les passants, petits et grands. Au premier plan, une imposante commode, un fauteuil et un trois-mâts d'un mètre de long. Au second plan, un établi, des ciseaux à bois, des ra cloirs, des scies et le propriétaire des lieux affairé à la restauration de meubles anciens. Avec l'Am'arante atelier d'art, Denis Hazeau restaure, crée et vend des meubles et plus encore.

C'est poussé par l'envie de poser ses valises et de fonder une famille que Denis Hazeau revient en France en 1996. «Je passais onze mois de l'année sur le terrain à couvrir des conflits qui, évolution de la presse oblige, n'intéressaient plus grand monde», déplore-t-il. Mais il a du mal à décrocher et travaille encore pendant 2 ans comme rédacteur avant de revenir en Lorraine et de penser à une reconversion. «J'ai d'abord pensé au travail du vitrail, une autre manière de travailler avec la lumière, j'ai ensuite tester la menuiserie le temps d'un stage mais je n'ai pas accroché.» Trop de technique et pas assez de contact avec le bois. C'est sur les conseils de son maître de stage qu'il se dirige vers l'ébénisterie. Il intègre l'Ecole d'ébénisterie d'art Walsler de Mazerulle pour une formation longue durée et exigeante. Il y devient même formateur avant qu'une pénurie d'élèves lui donne l'opportunité de se lancer. C'est au Faubourg des Trois Maisons qu'il trouve le lieu idéal, pour une boutique-atelier, «un lieu de vie, ouvert à tous, les passants me font souvent signe lorsqu'ils me voient en vitrine !»

Transmission et passion

Restauration de boiseries, polychromie, finitions, patines, marqueterie... Denis Hazeau effectue petits travaux et «chantiers» de plus grande envergure. Il travaille en collaboration avec des ciseleurs, bronziers, doreurs... afin d'être en



Avec l'Am'arante atelier d'art, Denis Hazeau restaure, crée et vend des meubles et plus encore...

mesure de répondre à toutes les demandes de sa déjà fidèle clientèle. Une clientèle composée en majorité de particuliers, parfois de quelques antiquaires. «Ce n'est jamais le même travail, j'alterne des tâches très physiques et d'autres très délicates comme la marqueterie, je travaille sur plusieurs meubles en même temps et j'aime par-dessus tout le contact avec la clientèle et écouter l'histoire de ces objets.» De son expérience de formateur, il garde le goût de la transmission et propose également à qui veut des formations à la carte, à

domicile ou à l'atelier. Sa petite entreprise ne connaît pas la crise, le carnet de commandes est plein et afin de faire face à la demande, l'embauche d'un apprenti est prévue pour la rentrée. Son atelier ouvert depuis six mois, Denis Hazeau dresse un bilan positif, «j'ai débuté avec mon ancienne clientèle et le bouche à oreille fonctionne bien, mon meilleur outil de communication c'est ma vitrine !» L'image plus que les mots... toujours **OOO**

clémence.grassi

ARAAP Lorraine

Première du genre, cette association, créée il y a tout juste un an par et pour les professionnels restaurateurs d'art et artisans du patrimoine en Lorraine, compte actuellement une vingtaine d'adhérents. «Notre association a pour but de faire connaître ces métiers et de promouvoir l'importance de mettre en œuvre les moyens nécessaires à la sauvegarde du patrimoine dans le respect des principes de conservation», explique Jean-Marc Pascual, son président. Les adhérents signent une charte, par laquelle ils s'engagent, entre autres, à donner une information la plus complète possible à leur clients et à proposer une restauration respectueuse de l'histoire, de l'ancienneté et de l'esthétique de l'objet. Offrant ainsi un cadre à la profession, qui jusque là n'en avait pas.

Pour plus d'infos : araap.lorraine@gmail.com